PL/SQL

HAI502I

Anne-Muriel Arigon LIRMM Anne-Muriel.Arigon@lirmm.fr http://www.lirmm.fr/~arigon Pascal Poncelet
LIRMM
Pascal.Poncelet@lirmm.fr
http://www.lirmm.fr/~poncelet

Présentation

- PL/SQL: Programming Language with SQL
- Langage de programmation procédurale
- Langage Propriétaire Oracle mais qui ressemble beaucoup à de l'ADA
- Spécifiquement adapté à la manipulation de bases de données : types requêtes, curseurs, traitement des exceptions
- Permet de passer d'un monde ensembliste à un monde enregistrement par enregistrement



Présentation

Côté serveur

 Offre la possibilité de définir des objets persistants : procédures, fonctions, triggers

Côté client

- Permet d'écrire des blocs PL/SQL anonymes
- Utilisable pour le développement d'interfaces graphiques, de masques de saisie (SQLForms), etc



Eléments de syntaxe

- Comme SQL, la casse n'est pas importante
- Les identificateurs (nom des objets manipulés) peuvent comporter des lettres, des chiffres, les caractères #, \$, _ lettre (lettre | chiffre | # | \$ |_)*

```
    Commentaires
```

```
-- sur une ligne

/*

sur ...

plusieurs lignes

*/
```



Un bloc PL/SQL

[DECLARE

Liste déclarations de variables, constantes, curseurs, exceptions]

[BEGIN]

Liste des instructions - Corps du bloc PL/SQL

EXCEPTION

Gestion des exceptions]

[END];

/ -> le / indique l'exécution du bloc PL/SQL



Variables et constantes

- Les variables peuvent être de types suivants :
 - Scalaire, recevant une valeur de type SQL (CHAR, NUMBER, VARCHAR, ...) ou de type PL/SQL (sous type prédéfini : INTEGER ou défini par l'utilisateur)
 - Composé (RECORD, collection, types objets)
 - Référence (REF) ou LOB (pour les données de grandes tailles)
- Les contraintes NOT NULL doivent être suivies d'une clause d'initialisation

```
identificateur [CONSTANT] typeDeDonnée [NOT NULL]
[(:= | DEFAULT) expression];
```



Exemple de variables et constantes

```
var_emp_id NUMBER(6) := 8207;
dept VARCHAR2(10) NOT NULL := 'INFORMATIQUE';
effectif_max CONSTANT NUMBER(2,0) := 40;
disponible BOOLEAN := FALSE;
un_nombre NUMBER(5);
```

- Les déclarations multiples ne sont pas autorisés : nom, prenom VARCHAR2(10); -- Interdit
- Les affectations des variables dans le bloc BEGIN ... END suivent la syntaxe classique :=

```
un_nombre:=6;
```



Exemple de variables et constantes

```
DECLARE
     I_string VARCHAR2(20);
     I number NUMBER(10);
     I con string CONSTANT VARCHAR2(20) := 'Ceci est une constante.';
BEGIN
     I string := 'Variable';
     l_number := 1;
     L con string := 'va échouer';
END:
/ -- exécution du bloc PL/SQL
I con string := 'va échouer'
ERROR at line 10:
ORA-06550: line 10, column 3:
PLS-00363: expression 'L_CON_STRING' cannot be used as an assignment target
ORA-06550: line 10, column 3:
PL/SQL: Statement ignored
SQL>
```



Les types composés

- Type RECORD : semblable à une structure C. Tous les types sont de type SQL. Une variable de type RECORD peut ressembler à une ligne dans une relation
- Type collections : TABLE, VARRAY (relationnel-objet)
- Type Objets : relationnel-objet

```
TYPE PERSONNE IS RECORD (
Nom VARCHAR2(10),
Prenom VARCHAR2(10)
);
p PERSONNE_REC; -- Accès possible aux champs via p.Nom et p.Prenom
```



Les types implicites

- Sont déclarés par : attribut%TYPE
- Signifie « du même type que »

```
numero PILOTE.Plnum%TYPE;
```

-- numero est du même type que l'attribut Plnum de la relation PILOTE

```
un_nombre NUMBER(4);
```

le_nombre un_nombre%TYPE;

-- le_nombre est du même type qu'un_nombre



Les types implicites

 Sont déclarés par : attribut%ROWTYPE

• Signifie « du même type d'enregistrement que »

un_pilote PILOTE%ROWTYPE;

- -- un_pilote est du même type que la relation pilote
- -- c'est à dire (Plnum, Plnom, Adr, Sal)
- -- on peut accéder à ses attributs par un_pilote.Plnum



Notion de sous type

- Chaque type prédéfini possède ses caractéristiques (domaine, opérateurs)
- Un sous type permet de restreindre les caractéristiques
- Il en existe des prédéfinis : INTEGER, CHARACTER, POSITIVE
- Il est possible de créer ses propres sous types

```
SUBTYPE nom_sous_type IS type_de_base [(contraintes)] [NOT NULL];
```

```
SUBTYPE date_naissance_type IS DATE NOT NULL; SUBTYPE les_categories IS PROF.CATEGORIE%TYPE;
```



Expressions et opérateurs

- Les opérateurs de SQL sont valides en PL/SQL
- Une opérande est une variable, une constante, un littéral, ou un appel à une fonction
- Opérateurs classiques :

```
* * (exponentiation), +, -, *, /, <, >, =, <=, >=, <>, !=
```

IS NULL, LIKE, BETWEEN, IN

NOT, AND, OR

+, -, | | (opérateurs de concaténation de chaînes)



Instructions conditionnelles

• les instructions conditionnelles ont une syntaxe classique (comparable à celle d'ADA) :

```
IF <condition> THEN [BEGIN] <instructions> [END]
[ELSIF <condition> THEN [BEGIN] <instructions> [END] ]
[ELSE [BEGIN] <instructions> [END]]
END IF;
```



• Ce bloc augmente le salaire de l'employé 120 d'un bonus en fonction du nombre de ventes effectuées. La base de données est mise à jour.

ventes **NUMBER**(8,2) := 12100; quota **NUMBER**(8,2) := 10000;

bonus **NUMBER**(6,2);

emp_id **NUMBER**(6) := 120;

BEGIN

DECLARE

```
IF ventes > (quota + 200) THEN
bonus := (ventes - quota)/4;
```

ELSE

bonus := 50;

END IF;

UPDATE EMP **SET** salaire = salaire + bonus **WHERE** employe_id = emp_id;

```
END;
```



 Ce bloc augmente le salaire de l'employé 120 en fonction de sa catégorie (jobid)

```
DECLARE
 iobid
         EMP.job id%TYPE;
 empid
          EMP.employe_id%TYPE := 120;
 sal_augmentation NUMBER(3,2);
BEGIN
SELECT job_id INTO jobid FROM EMP WHERE employe_id = empid;
IF jobid = 'PROFESSEUR' THEN sal_augmentation := .09;
ELSIF jobid = 'MAITRE CONFERENCE' THEN sal_augmentation := .08;
ELSIF jobid = 'ATER' THEN sal_augmentation := .07;
ELSE sal augmentation := 0;
END IF:
UPDATE FMP SET ...
END:
```



Les itérations

- les instructions d'itération sont tout à fait classiques :
- Boucle FOR:

• Boucle WHILE:



Les itérations

- Il existe aussi la possibilité de sortir avec une clause EXIT WHEN
- Boucle LOOP :

```
cliste_instructions>
    EXIT WHEN <condition>
END LOOP;
```

Exemple 1 : affichage des 10 premiers nombres à l'écran

```
BEGIN
FOR num IN 0..10
LOOP
    DBMS_OUTPUT.put_line(TO_CHAR(num));
END LOOP;
END;
```

Remarque : num n'a pas été déclaré dans les types utilisés



Les itérations

• Exemple 2 : insertion dans la relation RESULTAT des 10 premières valeurs de 0 à 9

```
DECLARE
   NUM NUMBER(2) := 0
BEGIN
LOOP
   INSERT INTO RESULAT VALUES (NUM)
   NUM := NUM+1;
   EXIT WHEN NUM > 10;
END LOOP;
END ;
//
```



Les branchements

- Le EXIT WHEN condition
- Le GOTO :

```
GOTO <étiquette>;
```

- -- où <étiquette> est spécifiée dans le bloc
- -- sous la forme : <<
 étiquette >>

```
Exemple:
       DECLARE
             VARCHAR(30);
             PLS_INTEGER := 37;
        n
       BEGIN
        FOR j in 2..ROUND(SQRT(n)) LOOP
         IF n MOD j = 0 THEN -- test nombre premier
          p := ' n"est pas un nombre premier'; -- pas
                                 -- un nombre
         premier
          GOTO affiche maintenant;
         END IF;
        END LOOP;
        p := ' est un nombre premier';
       <<affiche maintenant>>
        DBMS_OUTPUT_LINE(TO_CHAR(n) | | p);
       END:
```



Exploitation des requêtes SQL

- Les instructions **SELECT**, **INSERT**, **DELETE**, **UPDATE** peuvent être utilisées dans un bloc
- Elles peuvent utiliser des variables du programme mais attention les types doivent être compatibles et il faut utiliser des noms de variables différents
- Il est possible d'affecter le retour d'une requête qui contient une seule valeur dans une variable avec **SELECT** ... **INTO**
- Pour les requêtes qui retournent plusieurs tuples il faut utiliser les curseurs (voir plus loin)



 Sauvegarde, dans la relation RESULTAT, le contenu de la division de 7324 par 9

```
DECLARE
    RESTE NUMBER := 7324;

BEGIN

WHILE RESTE >= 9 LOOP
    RESTE := RESTE-9;
END LOOP;
INSERT INTO RESULTAT VALUES (reste, 'reste division 7324 par 9');
END;
//
```



Récupération du nombre de vols stockés dans la base :

```
DECLARE

nb_vol NUMBER(4,0);
...

BEGIN

SELECT COUNT(*) INTO nb_vol FROM VOL;
...

END;
```

Récupération d'un tuple de la relation VOL de la base :

```
DECLARE

un_vol VOL%ROWTYPE;
...

BEGIN

SELECT * INTO un_vol FROM VOL

WHERE Volnum='AF523';
...
```

END;



• Rôle:

- établir la transition entre l'univers BD et celui des langages procéduraux classiques
- pouvoir manipuler un à un tous les tuples retournés par une requête
- Un curseur est défini dans la partie déclarative d'un bloc PL/SQL par une requête d'interrogation en SQL (sa structure correspond aux attributs du SELECT), en suivant la syntaxe suivante :

CURSOR <nom_curseur> IS <requête_SQL>;



```
DECLARE
 une_variable NUMBER(4);
 CURSOR C_pilote IS
    SELECT Plnum, Plnom
    FROM PILOTE
    ORDER BY Plnum, Plnom;
BEGIN
END;
```



Gestion des curseurs

Dans le corps du bloc entre BEGIN et END

```
OPEN <nom_curseur>;
```

exécute la requête de définition du curseur et alloue la place mémoire nécessaire; le curseur peut alors être perçu comme une suite d'enregistrements.

CLOSE <nom_curseur>;

désactive le curseur et libère la place mémoire; le curseur est alors perçu comme un ensemble indéfini.

FETCH <nom_curseur> INTO <liste_variables>;

ramène le prochain enregistrement du curseur et renseigne les différentes variables réceptrices.



Attributs des curseurs

Il s'agit de propriétés booléennes prédéfinies des curseurs <nom_curseur>%NOTFOUND est à vrai si l'ordre FETCH ne retourne aucun enregistrement. <nom_curseur>%FOUND est à vrai si l'ordre FETCH retourne un enregistrement. <nom curseur>%ISOPEN est à vrai si le curseur est ouvert <nom curseur>%ROWCOUNT retourne le nombre de tuples qui ont été accédés via le curseur (0 avant le 1er fetch, puis 1, puis 2 ...).



```
DECLARE
CURSOR MesPilotesParisiens IS
 SELECT * FROM PILOTE
 WHERE Adr= 'PARIS';
mon_pilote pilote%ROWTYPE;
BEGIN
 OPEN MesPilotesParisiens;
 LOOP
   FETCH MesPilotesParisiens INTO mon pilote;
   DBMS_OUTPUT_LINE(mon_pilote.Plnom);
   EXIT WHEN MesPilotesParisiens%NOTFOUND;
 END LOOP;
 CLOSE MesPilotesParisiens;
END;
```



```
%ISOPEN
           IF NOT lecurseur%ISOPEN THEN
              OPEN lecurseur;
           END IF;
%FOUND
           OPEN lecurseur;
           LOOP
            FETCH lecurseur INTO variable1,variable2;
            EXIT WHEN NOT lecurseur%FOUND;
           END LOOP;
           CLOSE lecurseur;
```



%NOTFOUND

```
OPEN lecurseur;
                 LOOP
                   FETCH lecurseur INTO variable1, variable2;
                   EXIT WHEN lecurseur%NOTFOUND;
                 END LOOP;
                 CLOSE lecurseur;
Dans un while
                 OPEN lecurseur;
                   FETCH lecurseur INTO variable1, variable2;
                   WHILE lecurseur%FOUND
                   LOOP
                      FETCH lecurseur INTO variable1, variable2;
                   END LOOP;
                 CLOSE lecurseur;
```



• Si l'ordre **SELECT** de définition du curseur comporte un calcul (horizontal ou vertical), il faut attribuer un alias au calcul pour pouvoir le manipuler ultérieurement.

CURSOR comptage IS

SELECT VD, COUNT(*) nb_arrivees

FROM VOL

GROUP BY VD;

=> Le nombre de vols desservant chaque ville peut alors être manipulé par comptage.nb_arrivees



• Il est possible de laisser le système gérer les curseurs sans utiliser **OPEN**, **FETCH**, **CLOSE** ni de déclaration de variable

```
FOR<nom_variable>IN<nom_curseur>
LOOP < liste_instructions> END LOOP;
```

Exemple :

```
CURSOR comptage IS

SELECT VD, COUNT(*) nb_arrivees

FROM VOL

GROUP BY VD;

BEGIN

FOR C1 IN comptage LOOP

IF C1.nb_arrivees < 10 THEN ...

END LOOP;

END
```



 Il est possible de passer un paramètre à un curseur

```
CURSOR lecurseur (un_car CHARACTER) IS SELECT att1,att2
FROM table
WHERE att3 = un_car;
BEGIN
OPEN lecurseur('a');
```



Les exceptions

- Rappel : les exceptions permettent de contrôler des erreurs d'exécution; affichage de l'erreur ou traitement de l'erreur.
- Il existe deux types d'exception :
 - Exceptions définies par l'utilisateur dans la partie déclarative du bloc, elles sont déclenchées dans le corps du bloc, si une condition est remplie, par :
 - IF <condition>THEN RAISE<nom_exception>; END IF;
 - Exceptions prédéfinies, gérées par ORACLE, correspondant à des erreurs internes.



Les exceptions prédéfinies

- Quelques exemples :
 - NO_DATA_FOUND : déclenchée si une requête ne rend aucun résultat ;
 - ZERO_DIVIDE : déclenchée s'il y a tentative de division par 0 ;
 - DUP_VAL_ON_INDEX : déclenchée lors d'une tentative d'insertion d'une valeur dupliquée pour un attribut sur lequel est défini un index primaire ;
 - INVALID_NUMBER : déclenchée si une incompatibilité pour un type numérique est détectée.
 - INVALID_CURSOR déclenchée par exemple dans le cas d'accès à un curseur non ouvert.



Les exceptions

• Le traitement des exceptions se fait dans la partie **EXCEPTION** du bloc PL/SQL par :

```
WHEN <nom_exception> THEN [BEGIN] liste_instructions> [END];
```

Ou

WHEN OTHERS THEN < liste_instructions>



```
DECLARE
 nb_vols NUMBER(2,0);
 impossible EXCEPTION;
 numero VOL.Volnum%TYPE;
BEGIN
 SELECT COUNT(*) INTO nb_vols FROM VOL;
 IF numero > 10000 THEN RAISE impossible ;
EXCEPTION
 WHEN impossible THEN numero := 0;
 WHEN OTHERS THEN numero := 100;
END;
```



```
DECLARE
  ratio NUMBER(3,1);
BEGIN
  SELECT valeur / nombre INTO ratio FROM table;
  -- peut entraîner une division par 0
  INSERT INTO STATS (chaine, ratio) VALUES ('la valeur est', ratio);
EXCEPTION
-- Traitement de l'exception
WHEN ZERO_DIVIDE THEN INSERT INTO STATS (chaine, ratio) VALUES
  ('Division par 0', NULL);
END:
```



```
DECLARE
 valeur INTEGER := 7;
BEGIN
 IF valeur NOT IN (1, 2, 3) THEN RAISE INVALID_NUMBER;
 END IF;
EXCEPTION
 WHEN INVALID_NUMBER THEN ROLLBACK;
 WHEN OTHERS THEN .....
END;
```



Les modules stockés

- Un module stocké est un programme rangé dans la base de données qui peut être ainsi réutilisables et partageables (autorisation)
- Ces programmes peuvent être appelés à tout moment par un client et seront exécutés sur le serveur
- Il est possible de définir des procédures ou des fonctions en PL/SQL



Les procédures

CREATE[OR REPLACE] PROCEDURE nom_procedure

```
/* Déclaration des paramètres */
   (var_entree IN type,
   var_sortie OUT type,
   var_entrée_sortie IN OUT type) IS
/* Déclaration des variables locales*/
   var_locale type;
BEGIN
  <liste_instructions>
[EXCEPTION ...]
END;
```



Les fonctions

```
CREATE [OR REPLACE] FUNCTION nom_fonction
/* Déclaration des paramètres */
(var_entree IN type, ...)
RETURN type IS
 /* Déclaration des variables locales*/
 var_locale type;
BEGIN
  <liste instructions>
  RETURN (var_locale);
  [EXCEPTION ...]
END;
```



```
CREATE OR REPLACE FUNCTION nb_vol ( num IN INTEGER)
RETURN INTEGER IS
 nb INTEGER;
BEGIN
 SELECT COUNT(Volnum) INTO nb
 FROM VOL
 WHERE Plnum= num;
 RETURN (nb);
END;
```



```
CREATE OR REPLACE PROCEDURE nom_pil (
     numero IN PILOTE.Plnum%type,
     nom OUT PILOTE.Plnom%type) IS
    BEGIN
     SELECT Plnom INTO nom FROM PILOTE WHERE numero = Plnum;
    END;
Appel
    DECLARE
     LeNomPilote VARCHAR(100);
    BEGIN
       nom_pil(100, leNomPilote); -- appel de la procedure
       dbms_output.put_line(leNomPilote) ; -- affichage
    END;
```



Entrées-Sorties

- Pour pouvoir afficher du texte à l'écran utilisation du package DBMS_OUTPUT
 - => au niveau du prompt SQLPlus, exécuter l'instruction suivante : SET SERVEUROUTPUT ON
- L'instruction pour afficher du texte ou le contenu d'une variable est :

```
DBMS_OUTPUT_LINE('texte' || variable);
où || est le caractère permettant la concaténation de
chaînes.
```



Entrées-Sorties

D'autres fonctions disponibles pour l'affichage

```
dbms_output.enable (autorise l'affichage)
dbms_output.disable (interdit l'affichage)
dbms_output.put_line (affiche la chaîne et passe à la ligne)
dbms_output.new_line (passe à la ligne)
```



Entrées-Sorties

Dans votre code :

```
SET SERVEROUTPUT ON;
DECLARE
LeNomPilote VARCHAR(100);
BEGIN
    nom_pil(100,leNomPilote); -- appel de la procedure
    dbms_output.put_line(leNomPilote); -- affichage
END;
```

